

ASSYRIE	39. Šamši-Adad I 1710-1679 →	Hammurabi 1696-1654 Sin-muballiṭ 1716-1697 Apil-Sin 1734-1717 Sabium 1748-1735 Sumulael 1784-1749 Sumuabum 1798-1785 ▲ BABYLONE I	Rim-Sin I 1726-1667 Warad-Sin 1739-1727 Šilli-Adad 1740 Sin-iqišam 1745-1741 Sin-eribam 1747-1746 Sin-iddinam 1754-1748 Nur-Adad 1770-1755 Sumuel (Ata-hušu) 1799-1771 Abisare 1810-1800 Gungunum 1837-1811 Zabaya 1846-1838 Samium 1881-1847 Emišum 1909-1882 Naplanum 1930-1910 ▲ LARSA	Damiq-ilišu 1720-1698 Sin-magir 1731-1721 Urdukuga 1735-1732 Iṭer-piša 1739-1736 Zambiya 1742-1740 Enlil-bani 1766-1743 Irra-imitti 1773-1767 Lipit-Enlil 1778-1774 Bur-Sin 1799-1779 Ur-Ninurta 1827-1800 Lipit-Ištar 1838-1828 Išme-Dagan 1857-1839 Iddin-Dagan 1878-1858 Šu-ilišu 1888-1879 IŠbi-Erra → IŠbi-Erra 1921-1889 ▲ ISIN I	(Šamši-Adad I) ⇄ Siruk-tuh ³⁰ Siruk-tuh ³¹ [Atta-hušu] (Sumuabum) ⇄ (Gungunum) ⇄ Kuk-Našur I ³³ Kuk-Kirmaš Pala-iššan Silhaha Ebarat II ca. 1880- ? ▲ EPARTIDES³⁵	Idadu-temti Idadu-napir ? - ca. 1790 Idadu II Ebarat II Tan-Ruhuratir ³⁴ Idadu I Kindattu ³⁶ Lurrak(?)-luhhan Tazitta II Ebarat I ³⁷ Tazitta I ³⁷ Girname ³⁷ ? ³⁸ ▲ SIMAŠKI	PALÉO-ÉLAMITE III (Epartides [sukkalmah]) ca. 1880 PAL-ÉLAM. II (Simaški/Ur III) ca. 1960- ? ca. 2015
		Gudea ³⁹ 2016- ? ▲ LAGAŠ	Šu-Turul ca. 2020 à Igiḡi ca. 2058 Šar-kali-Šarri ca. 2083-2059 Naram-Sin ca. 2120-2084 Maništūšu ca. 2135-2121 Rimuš ca. 2144-2136 Sargon ca. 2200-2145 ▲ AGADÉ	Ibbi-Sin → Ibbi-Sin 1934-1911 Šu-Sin 1943-1935 Amar-Sin 1952-1944 Šulgi 2000-1953 Ur-Nammu 2018-2001 → ▲ UR III	Puzur-Inšušinak ⁴⁰ ? - ca. 2015 Hita Hielu ? Hišep-ratep ⁴¹ Luhi-iššan ⁴¹ Kikku-sime-temti Napil-huš Šušun-tarana Hišur Ukku-tahiš Tata ? Pielu ? ▲ AWAN II	ca. 2400 PALÉO-ÉLAMITE IB (Awan II/Agadé)	

Tableau 1. Synchronismes des dynasties achéménide et élamites avec les souverains mésopotamiens (fin).

Tableau I. Synchronismes des dynasties achéménide et élamites avec les souverains mésopotamiens. Notes

Šū-Sîn ⇔ **Iabrat I** : synchronisme.

Les dates des souverains mésopotamiens sont reprises de Gasche *et al.* 1998 et 1998a.

Les numéros introduits devant certains souverains mésopotamiens sont repris de Brinkman 1977, 339-340.

Toutes les dates proposées pour les souverains élamites sont approximatives.

* Les souverains dont le nom est précédé d'un astérisque ont régné simultanément en Assyrie et en Babylonie.

1 Pour l'ensemble de cette période, voir maintenant Briant 1996. Pour la succession des premiers Achéménides, d'Achéménès à Darius, cf. Vallat 1997i. Il importe de noter que les premiers Achéménides, d'Achéménès à Cyrus II, sont partiellement contemporains du Néo-élamite III.

2 Ces trois souverains ne règnent plus que sur Suse et ses environs ; ils sont contemporains de Šutur-Nahhunte à Malamir, de Huban-Šuturuk à Gissat, des rois de Samati, de Zari, de Parsa, de la ville d'Anšan (Vallat 1996) et de Zamin (Vallat 1998b).

3 L'ordre des règnes de Šutur-Nahhunte, Hallutaš-Inšušinak et Attahamiti-Inšušinak n'est pas assuré et comme ils sont inconnus des sources assyro-babyloniennes, aucun élément ne permet d'établir un synchronisme quelconque (Vallat 1996).

4 Les six derniers rois élamites, de Te-umman à Huban-haltaš III, sont mentionnés dans les annales d'Assurbanipal (cf. par exemple Streck 1916, Piepkorn 1933, Aynard 1957 ; Borger 1996). Notons qu'Assurbanipal cite encore deux usurpateurs, Humban-habua – qui a quitté sa ville de Bubilu devant l'avancée assyrienne – et Pa'e qui a fui en Assyrie (respect. Streck 1916, 44-45 et 60-63).

5 Tammaritu I, le troisième fils d'Urtak, n'a pas régné sur l'ensemble élamite. Il a été fait roi " roi de Hidalu " par Assurbanipal (Piepkorn 1933, 70-71, VI 6-9 ; Borger 1996, 104, B VI 6-9 et 226, B § 35).

6 Urtak succède à son frère Huban-haltaš II (Grayson 1975, 84, I, IV 13) et meurt après une attaque surprise contre la Babylonie (Piepkorn 1933, 56-61, IV 18-86 ; Borger 1996, 94-96, B IV 18-86 et 222-223, B §§ 28-30).

7 Huban-haltaš II a exécuté Nabu-zer-kitti-lišir qui venait lui demander asile en Élam peu après l'assassinat de Sennacherib en 681 (Grayson 1975, 82, I, III 40-42).

8 Huban-haltaš I meurt après un règne de 8 ans (Grayson 1975, 81, I, III, 1 27-31).

9 Huban-imana III est monté sur le trône la première année de Mušezi-Marduk (Grayson 1975, 80, I, III, 13-14. L'année suivante (691), il rassemble une coalition pour affronter l'armée assyrienne à Halule sur le Tigre et en 689 il meurt paralysé (Grayson 1975, 80, I, III 15-21 et 25).

10 Une rébellion interne a écourté le règne de Kudur-Nahhunte qui a duré moins de 3 mois selon une source (Luckenbill 1924, 39-41, IV 54 - V 16), 10 mois selon une autre (Grayson 1975, 74, I, III 9-16).

11 Hallušu, après avoir éliminé son frère lors de la première année d'Aššur-nadin-šumi (699), prend le pouvoir (Grayson 1975, 77-78, I, II 32-35). En 694, en réponse à une attaque de Sennacherib, il prend Sippar et Babylone d'où il emmène prisonnier en Élam Aššur-nadin-šumi qu'il remplace par Nergal-ušeziš sur le trône de Babylone (Grayson 1975, 78, I, II, 36-44). Il meurt dans une révolte après 6 ans de règne (Grayson 1975, 79, I, III, 6-8).

12 Šutruk-Nahhunte, appelé Šutur-Nahundi par les Assyriens (par ex. Lie 1929) et Istar-hundu par les Babyloniens (par ex. Grayson 1975, Chronique 1), a succédé à son oncle Huban-nikaš en 717, au cours de la 5^e année de Merodach-Baladan (Grayson 1975, 74-75, I, I, 38-40). En 710, il s'enfuit devant l'avancée des troupes de Sargon (Lie 1929, 50-55 ; Fuchs 1993, 148-154 et 328-331) et en 703, il envoie une aide militaire à Merodach-Baladan qui s'oppose à Sennacherib près de Kish et de Kutha (Luckenbill 1924, 48-52). Il est éliminé par son frère Hallušu la première année d'Aššur-nadin-šumi, en 699 (Grayson 1975, 77, I, II, 32-33).

13 D'après la Chronique, Huban-nikaš est monté sur le trône en 743 lors de la 5^e année de Nahu-našir (Grayson 1975, 71, I, I, 9-10), il a livré bataille à Sargon II près de Der en 720, au cours de la 2^e année de Merodach-Baladan (Grayson 1975, 73, I, I, 33-35) et il est mort au cours de la 5^e année (717) de ce même souverain (Grayson 1975, 74, I, I, 38-39).

14 Humban-imana II est connu comme père de Šutruk-Nahhunte II (*EKI* 72 et 73). En *EKI* 72, il est également mentionné à la suite de Hutelutuš-Inšušinak et de Šilhina-hamru-Lagamar.

15 L'existence de Huban-tahra I n'est assurée que par Assurbanipal qui dit avoir pris 32 statues parmi lesquelles celle " d'Ummanigaš fils d'Umbadara " (Aynard 1957, 54-55, V 36) mais il n'est pas certain qu'il a régné.

16 À l'exception de Šutruk-Nahhunte II (717-699), aucun souverain mentionné dans les inscriptions assyro-babyloniennes n'a laissé de document à Suse ou en Élam.

17 Notons cependant que les textes de Malyan mentionnent deux personnages qualifiés de " rois ", Šutruk-[x] et Akšir-KIMIN, mais comme ils ne portent pas le titre de " roi d'Anšan et de Suse ", il s'agit vraisemblablement de potentats locaux (cf. Stolper 1984, 6-7).

18 Frame 1995, 33-35 (B.2.4.11 col. i 40-41).

19 Cameron (1936, 119) a suggéré un synchronisme avec Aššurdan I.

20 Frame 1995, 19-21 (B.2.4.6 : 2'-13') ; Steve et Vallat 1989, 228.

21 Frame 1995, 19-21 (B.2.4.6 : 2'-13').

22 A épousé une fille de Meli-Šipak, cf. Steve et Vallat 1989.

23 Voir maintenant Steve et Vallat 1989, 228 et n. 31.

24 A épousé une fille de Burna-Buriaš II (Van Dijk 1986 ; Steve et Vallat 1989).

25 A épousé une fille ou une sœur de Kurigalzu I (Van Dijk 1986 ; Steve et Vallat 1989).

26 Séquence établie par Steve et al. (1980, 78, 92-98) sur la base de critères paléographiques.

27 Ungnad 1909, 1-8.

28 Pour un texte daté du règne de Zimri-Lim et qui mentionne Kudu-zuluš en tant que sukhal de Suse, voir Durand 1986, 121.

29 Durand 1986, 111-115.

30 Læssøe 1965.

31 Pour un synchronisme possible entre Siruk-tuh, Ipiq-Adad II (roi d'Ešnunna) et Zambiya, voir Vallat 1996a, 313-314.

32 Pour des synchronismes possibles entre Atta-hušu et Gungunum et entre Atta-hušu et Sumuabum, voir le résumé de la situation dans Vallat 1996a, 310-311. Atta-hušu n'est jamais attesté comme sukalmah.

33 Selon Vallat (1997e), Kuk-Našur I a également exercé le sukalmahat.

34 A épousé une fille de Bilalama, roi d'Ešnunna (Scheil 1900, 80, Pl. 15 : 6 ; 1902, 9, Pl. 1 : 6 ; 1913, 24-25) dont le règne était, semble-t-il, partiellement contemporain avec ceux de Šulīšu et d'Iddin-Dagan (Jacobsen 1940, 149).

35 À l'exception d'Atta-hušu et de Kudu-zuluš I, seuls les souverains qui ont exercé le sukalmahat sont signalés.

36 Pour un synchronisme entre Ibbi-Sîn et Išbi-Erra, voir, par ex., Jacobsen 1953 ; Edzard 1957, 24-25 et, en dernier lieu, Gasche *et al.* 1998, 81-83.

Pour le synchronisme entre Kindattu et Ibbi-Sîn/Išbi-Erra, voir Van Dijk 1978. Pour un synchronisme possible entre Imazu – un fils de Kindattu – et une fille d'Iddin-Dagan, voir Vallat 1996c.

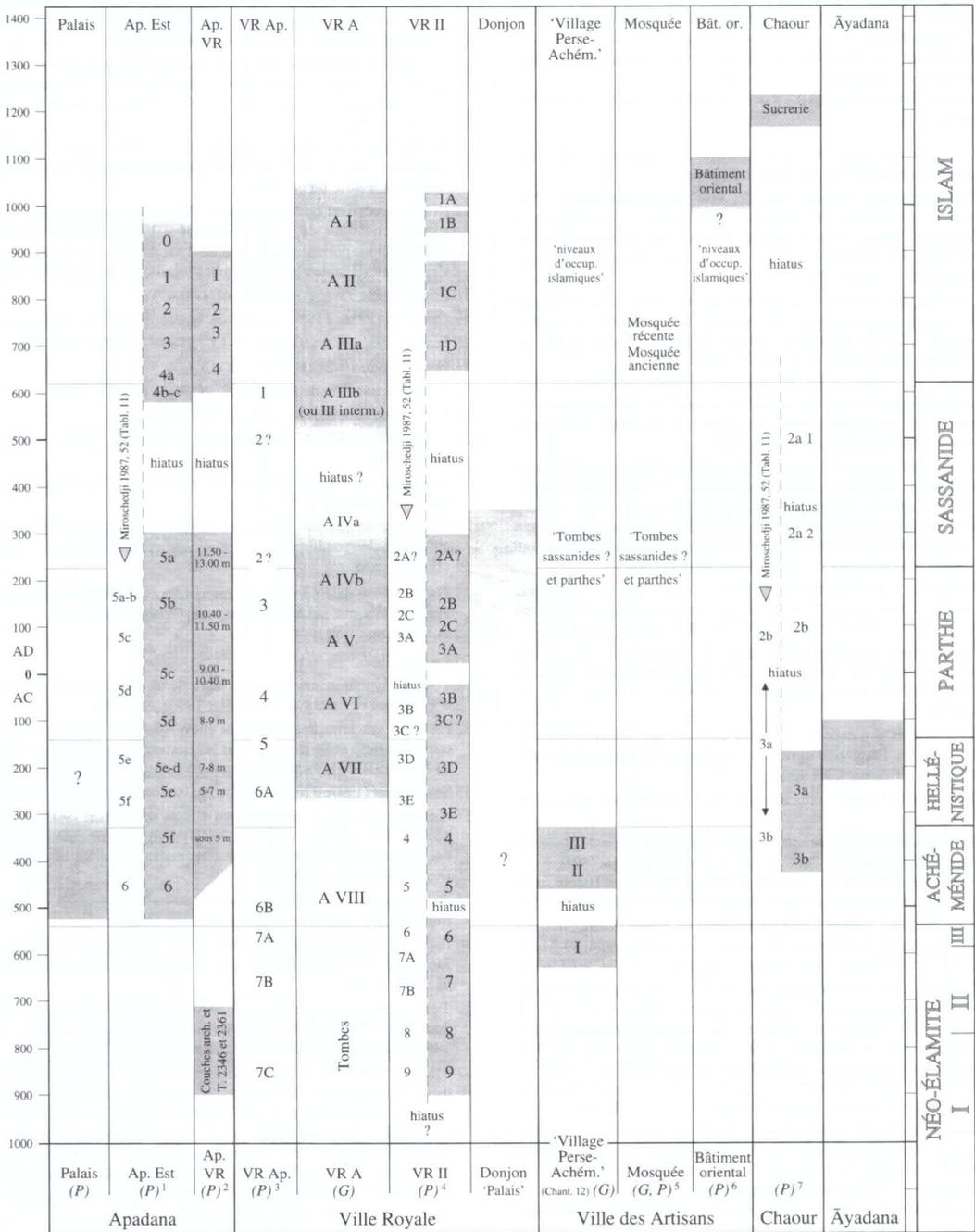
37 Selon Stolper 1982, Girname, Tazitta I et Iabrat I étaient partiellement contemporains. Des synchronismes sont également attestés entre Girname et Šulgi 44 (Steinkeller 1988, 201), entre Girname et Šū-Sîn 6 (Jacobsen 1939a, n° 7), entre Tazitta I et Amar-Sîn 8 (Keiser 1971, 477), entre Tazitta I et Šū-Sîn 2 (Jacobsen 1939a, n° 7), entre Iabrat I et Šulgi 42 (Sigrist 1995, n° 48) et entre Iabrat I et Šū-Sîn 6 (Jacobsen 1939a, n° 7). Pour une succession des souverains de Simaški, voir Scheil 1932, IV-V.

38 Entre la disparition de Puzur-Inšušinak, dernier roi de la dynastie d'Awam, de la scène politique vers 2018-2015 et la première attestation de Girname, le premier roi simaškéen en 1958 (Šulgi 42 : Sigrist 1995, n° 48), un hiatus apparaît dans l'histoire élamite car Girname qui est encore documenté en 1937 (Šū-Sîn 6 : Jacobsen 1939, n° 7) aurait régné près de 80 ans !

39 Vallat 1997a.

40 Wilcke 1987, 108-111.

41 *FAOS* 7, 180, C 7 BSe ; 188, C 13 BSg ; 206, C 6 : 25. Commentaire : Vallat 1999a.



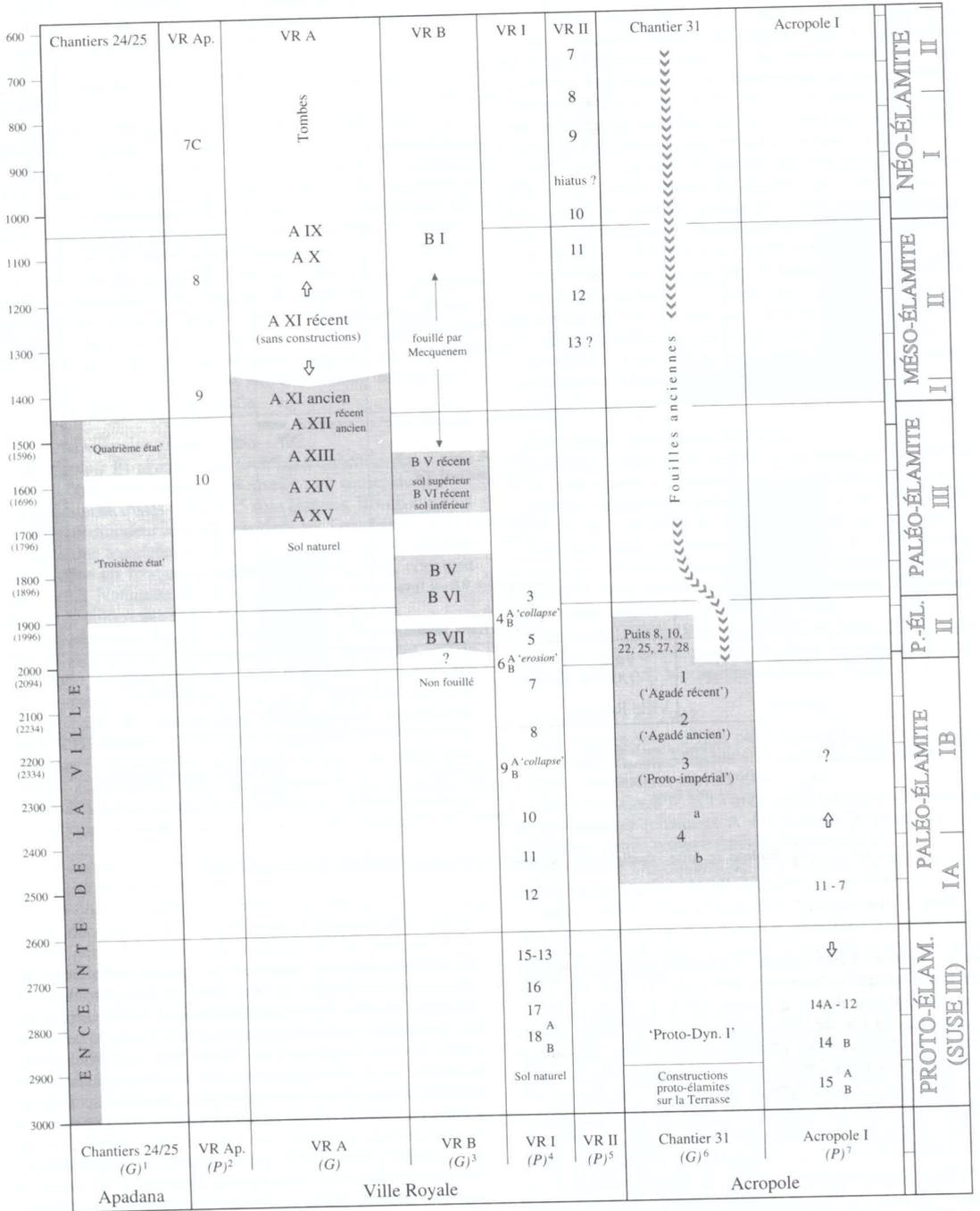
Ap. Est : Chantier 'Apadana Est'
 Ap. VR : Chantier 'Apadana Ville Royale'
 VR A : Chantier 'Ville Royale A'
 VR Ap. : Chantier 'Ville Royale Apadana'
 VR II : Chantier 'Ville Royale II'

(G) Fouilles sous la direction de R. Ghirshman
 (P) Fouilles sous la direction de J. Perrot

¹ D'après Kervran 1984c, 211 ; Bouchartat 1987, Tabl. 27, 28.
² D'après Hardy-Guilbert 1984, 144 ; Bouchartat 1985, fig. 1 ; Miroshedji 1981a, 144.
³ Bouchartat 1987, Tabl. 27 (Niv. 3 à 6B) ; Miroshedji 1987, Tabl. 11 ; 1981, Tabl. 2 ; 1981a, 145-146.
⁴ Kervran 1987 ; Bouchartat 1987, Tabl. 27 (Niv. 2A ? à 5).

⁴ (suite) Miroshedji 1987, Tabl. 11 ; Miroshedji 1981, Tabl. 2.
⁵ Ghirshman 1947-48 ; Kervran 1984b, 94.
⁶ Kervran 1984b, 95.
⁷ Kervran 1979, 177 ; Bouchartat 1987, Tabl. 27.

Tableau 2a. Suse : stratigraphie comparée des principaux chantiers ouverts après 1946 ainsi que du 'Palais du Donjon' et de l'Āyadana. (On notera le décalage des propositions de Miroshedji pour les chantiers Ap. Est, VR II et Chaour)



1038 = Tranchée 1038
 VR A : Chantier 'Ville Royale A'
 VR Ap. : Chantier 'Ville Royale Apadana'
 VR B : Chantier 'Ville Royale B'
 VR I : Chantier 'Ville Royale I'
 VR II : Chantier 'Ville Royale II'

(G) Fouilles sous la direction de R. Ghirshman
 (P) Fouilles sous la direction de J. Perrot
 1500 à 2200 : dates selon la nouvelle chronologie
 courte proposée dans Gasche *et al.* 1998
 (1596) Date corresp. de la chronologie moyenne

¹ Steve et Gasche 1990.
² Miroshedji 1981, 40 (Tabl. 2); 1981a, 145.
³ Ghirshman 1968a.
⁴ D'après Carter 1980, 35 (Tabl. 1).
 Voir aussi Meyer 1983-84.

⁵ Miroshedji 1981, 40 (Tabl. 2).
⁶ Steve et Gasche 1971, 205.
⁷ Le Brun 1978.

Tableau 2b. Suse : stratigraphie comparée des principaux chantiers ouverts après 1946.

2600 2700 2800 2900 3000 3100 3200 3300 3400 3500 3600 3700 3800 3900 4000	Chantier 24	Chantier 25	1038	VR I	Chantier 31	Acropole 2	Acropole 1	PROTO-ÉLAM. (SUSE III)	
				16 17 18 ^A B Sol naturel	'Proto-Dyn. I'		14A - 12 14 B 15 ^A B A 16 ^B C - Signes d'écriture		
					Constructions proto-élamites sur la Haute Terrasse ('Djemdet Nasr')				
		'Deuxième état'			Constructions de Suse II sur la Haute Terrasse ('Uruk récent')	Iib 1 2 3 Iia 4 5 6			17 ^A B1 B2 A 18 ^B C D - Tabl. à notation num. Bulle et tablette à notation numérique
		'Tombe 330'							
		?			'Couche verte'	'strate 28'			23 7 ...Terrasse (2e état) 8 24 9 25 ^A B C
		'Premier état'			Suse A ₁ (constr. sur la H. T.)				
		'Bâtiment de Suse I'			Suse A ₂ (constr. sur la H. T.)				
		non fouillé			Construction de la Haute Terrasse	10 ^A B 'Massif funéraire' cf. Canal 1978			26
					Suse A _x (sous la Haute Terrasse)	11 ^A B			27
	Chantier 24 (G) ¹	Chantier 25 (G) ¹	1038 (P) ²	VR I (P) ³	Chantier 31 (G) ⁴	Acropole II (P) ⁵	Acropole I (P) ⁶	SUSE II (URUK)	
	Apadana			Ville Royale	Acropole			SUSE I	

1038 = Tranchée 1038
VR I : Chantier 'Ville Royale I'

(G) Fouilles sous la direction de R. Ghirshman
(P) Fouilles sous la direction de J. Perrot

¹ Steve et Gasche 1990.
² Miroshedji 1976.
³ D'après Carter 1980, 35 (Tabl. 1). Voir aussi Meyer 1983-84, 141.
⁴ Steve et Gasche 1971.

⁵ Canal 1978a.
(En gras, 'équivalences possibles' selon Canal 1978, 173)
⁶ Le Brun 1978.
(En gras, 'équivalences possibles' selon Canal 1978, 173)

Tableau 2c. Suse : stratigraphie comparée des principaux chantiers ouverts après 1946.

de fer Téhéran-Khorramšahr. Considéré comme un temple du feu d'époque achéménide (*ibid.*, p. 411-416, fig. 264). Voir maintenant Boyce et Grenet 1991, p. 38-39, n. 22.

Le plan du site de Dieulafof, dressé par Charles Babin, couvre les trois collines principales (Acropole, Apadana et Ville Royale), mais il présente un relief plus précis que celui de Williams / Loftus grâce, entre autres, au dessin des courbes de niveau (M. Dieulafof 1893, p. 424, fig. 265).

Le bilan de ces deux campagnes est résumé par M. Dieulafof (1893, p. 419-422). La fouille n'a guère touché que les couches récentes : 1. période islamique ; 2. sassanide ; 3. parthe ; 4. séleuco-parthe ; 5. achéménide récent (à partir d'Artaxerxès II, 404-359) ; 6. achéménide ancien (à partir de Darius I, 521-486) ; 7. néo- et méso-élamite. Ces articulations stratigraphiques se retrouveront dans les travaux ultérieurs.

Les fouilles de J. de Morgan : 1897-1912

De 1889 à 1891, Morgan est chargé d'une Mission d'exploration générale en Perse. Au passage, il visite Suse en 1891. « C'est de ces pays », dira-t-il (1905, p. 6), « que nous

devons attendre la solution du grand problème des origines ». Secondant ces vues, René de Balloy, ministre de France à Téhéran, obtint du shah Nāšir al-Dīn, le monopole des recherches archéologiques dans tout l'empire perse, en 1894. Et c'est le ministre de l'Instruction Publique, Alfred Rambaud, et X. Charnes, chargé de mission, qui fondèrent la Délégation en Perse. Une nouvelle convention sera signée à Paris en 1900, accordant à la France le monopole exclusif et perpétuel de pratiquer des fouilles dans toute l'étendue de l'Empire persan, ainsi que la totalité des objets découverts en Susiane, une contrepartie de la valeur en poids de tous les métaux précieux devant être reversée à la Perse. Rambaud demanda en 1897 à Jacques de Morgan qui était alors directeur général des Antiquités d'Égypte, de devenir le chef de la Délégation en Perse ; les travaux commencèrent ainsi le 18 décembre 1897. Dès le début collaborèrent à la mission V. Scheil, comme assyriologue, G. Jéquier comme archéologue et linguiste, J.-E. Gautier comme archéologue, assyriologue et historien, et G. Lampre, secrétaire de la Délégation. Les résultats de ces travaux furent régulièrement publiés dans la collection des Mémoires de la *Délégation en Perse* (= MDP). Par la suite,

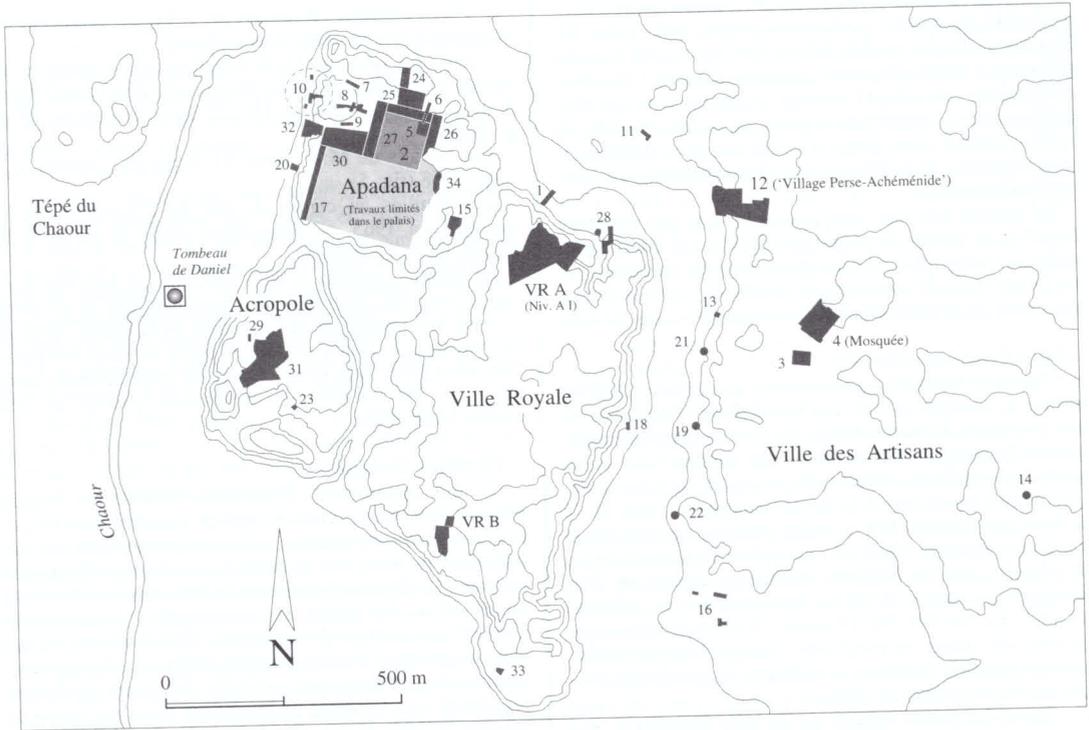


Fig. 5. Suse : les principaux secteurs fouillés entre 1946 et 1967 sous la direction de R. Ghirshman (d'après Steve *et al.* 1980, 110, fig. 14). Le chantier 31 (Acropole) a été fouillé sous la direction de M.-J. Steve.

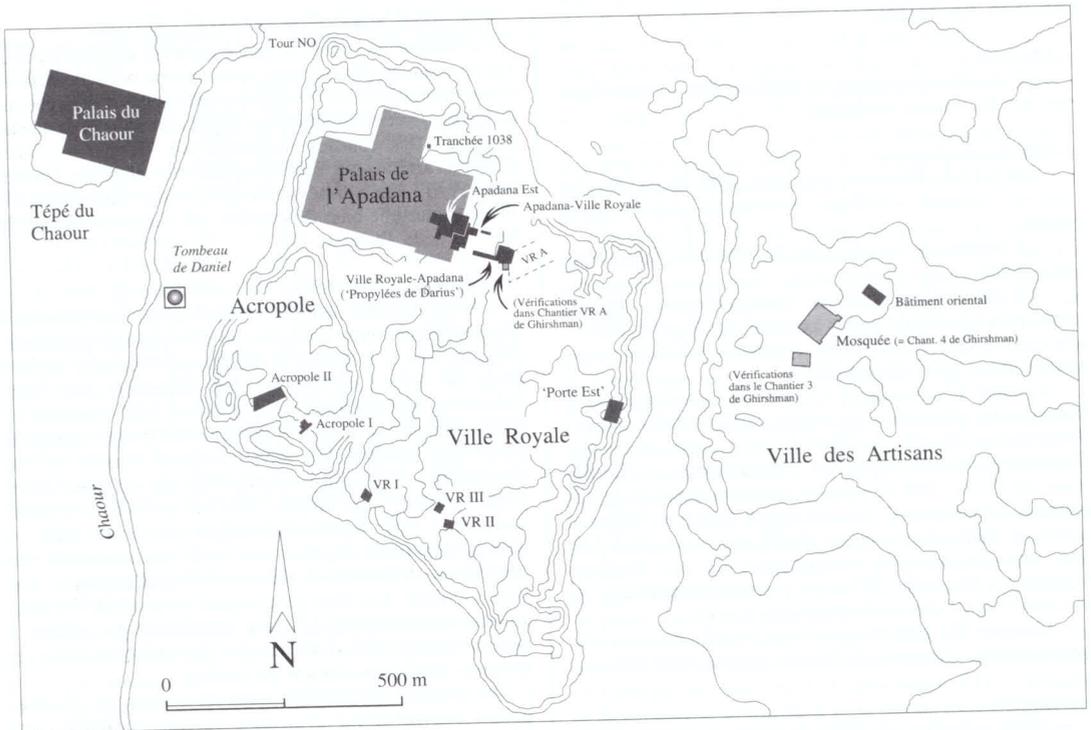


Fig. 6. Suse : les principaux secteurs fouillés entre 1969 et 1979 sous la direction de J. Perrot.